

INVITATION
Journée d'Etude
"Déplacements, Déportations, Exils"

Vendredi, 4 février 2011
Communauté Française de Belgique - 44, Bld. Léopold II à 1080 Bruxelles
(salle Lucia De Brouckère)

Matinée

- 10h00 : Accueil des participants
- 10h15-10h30 : Philippe Mesnard, (Fondation Auschwitz, Université Blaise-Pascal - Clermont-Ferrand 2) : « **Présentation de la journée et problématisation générale** »
- 10h30-11h00 : Annette Becker (Université Paris Ouest – Nanterre, Institut Universitaire de France) : « **Réfugiés et déportés, le cas de la Grande Guerre** »
- 11h00-11h30 : Yves Ternon (Université Paris IV) : « **Présentation historique du génocide arménien** »
- 11h30-12h : Janine Altounian (Écrivain, traductrice) : « **Lecture et refoulement d'un Journal de déportation** »
- 12h-12h30 : Discussion
- 12h30 : Repas

Après-midi

- 14h : Reprise des travaux
- 14h-14h30 : Sandrine Marchand (Université d'Artois) : « **Taiwan, l'exil impossible** »
- 14h30-15h : Catherine Rioux (Université Blaise-Pascal - Clermont-Ferrand 2) : « **Enfance et exil pendant la guerre d'Algérie** » (avec une présentation du projet : **Enfance Violence Exil**)
- 15h30-16h : Corine Enaudeau (Philosophe) : « **Regards critiques à partir d'Hannah Arendt** »
- 16h00-16h30 : Discussion et synthèse générales sur les contributions de la journée

Les déplacements de population ont souvent été utilisés par des États ou des groupes criminels pour isoler des populations qu'ils prennent pour cible ou qu'ils veulent s'aliéner. Perte de visibilité publique, privation des repères et des cadres sociaux sont alors des processus complémentaires à la négation des droits communs.

Procédant ainsi, il est alors possible de faire subir à ces populations des contraintes (déterritorialisation, travail forcé ...) ou des violences (famine, massacre, génocide...).

Ces contraintes et ces violences, par leur radicalité, mettent en péril l'identité et l'existence même de ces populations et de leur culture. Par ailleurs, les conflits et leurs conséquences provoquent des mouvements de population (exode, exil, immigration...) qui bouleversent les configurations géo-démographiques de façon déterminante pour les équilibres politiques des régions. Il en a été ainsi avec la Première Guerre mondiale et ses suites durant et bien après la Seconde Guerre mondiale. Face à cela, les populations concernées élaborent, quand elles en ont les moyens, des tactiques ou des stratégies pour retrouver un équilibre, ne fût-ce que précaire, et une cohésion culturelle. On peut ainsi, entre massacres et exils, entre déplacements forcés et volontaires, tracer toute une cartographie de l'histoire européenne et mondiale. Cette deuxième journée d'étude poursuit la réflexion entamée le 19 octobre 2010 sur la caractérisation et la qualification des liens entre violence politique, déplacements de population, déportations, exode, exil et migration à travers des cas spécifiques du génocide arménien à l'Algérie, de la guerre de 14-18 à Taiwan. On cherchera également à porter notre attention sur les questions posées par la transmission de ces passés et par les vecteurs de cette transmission.

Mémoire d'Auschwitz asbl/Fondation Auschwitz
rue des Tanneurs, 65
1000 Bruxelles
Tél. : 02/512.79.98 - Fax : 02/512.58.84
info@auschwitz.be
www.auschwitz.be